

LES ENFANTS ROUGES

Un film de
Santiago Amigorena

Avec
Jonathan Borgel
Garance Mazureck
David Kajman
Christophe Loizillon
Annabelle Hetman
Jacob Granger
Esther Huet
Caroline d'Errico
Baptiste Amigorena
Esther Husson-Perlié
Irène Jacob
Francis Jacob

et la voix d'**Éric Caravaca**

Durée : 1h20 / Visa en cours / France

SORTIE LE 22 JANVIER 2014

Distribution

Rezo Films
29 rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris
Tél : 01 42 46 96 10 / 12 Fax : 01 42 46 96 11
Matériel presse et publicitaire disponible sur
www.rezofilms.com

Relations Presse

Bossa Nova / Michel Burstein
32 bd St Germain 75005 Paris
Tél : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

L'amour, l'amitié et la politique, tels qu'ils sont possibles – ou impossibles – aujourd'hui, à travers l'éducation sentimentale de trois jeunes gens de vingt ans dans un quartier précis de Paris.

A propos des *Enfants Rouges*

Les Enfants Rouges est un film qui a été produit sans aides financières publiques et sans argent privé. La préparation, le tournage et la postproduction se sont faits sans circulation d'argent.

Les Enfants Rouges s'est fait seulement grâce à la foi d'un certain nombre de personnes, devant et derrière la caméra, dans le fait qu'il faut, aujourd'hui, participer **aussi** à des projets cinématographiques situés en dehors de l'industrie cinématographique.

*
**

Les Enfants Rouges est né du désir de savoir si, en travaillant avec d'autres, il m'était possible de sentir ce que je ressens, seul, lorsque j'écris. Mais le but n'était pas de plier mes collaborateurs à mes caprices – fussent-ils des caprices amicaux. Le but était, sans scénario préalable, de faire naître des images et des sons avec eux.

Le but était de ne pas être guidé par des idées mortes, échues dans un passé lointain sur le papier, mais par des envies vivantes : partagées.

*
**

Au tout début, j'avais envie de tourner un seul plan : celui de la terrasse d'un café. Une voix off, écrite après le tournage, inventerait une fiction sur les personnages qui s'y trouvent assis. Puis, à partir de ce premier plan, nous avons suivi nos désirs et notre instinct ensemble.

Marco Graziaplena, le chef opérateur, a parfois tourné des plans seul. Chaque conversation avec lui, avec Nicolas Joly, l'ingénieur du son, avec Sarah Turoche, la monteuse, et avec chacun des comédiens, a apporté des modifications profondes dans le projet que nous ne cessons jamais, en tournant, en discutant, de redéfinir, de réinventer.

*
**

Une question assez simple, après vingt-cinq ans passés à faire du cinéma, avait commencé de me hanter : *de quoi dépend l'indépendance ?*

Il serait facile d'énumérer les choses qui nous contraignent, au cinéma, à raconter des histoires d'une certaine manière, voire à raconter un certain type d'histoire. Mais de quoi dépend-elle réellement cette indépendance dont se vantent aussi bien des réalisateurs hollywoodiens qui font des films de plus en plus chers que des réalisateurs français qui en font des plus en plus démunis ?

Et ce de quoi l'indépendance dépend, lorsqu'on réussit à l'abolir, quelle nouvelle forme de dépendance créé-t-il ? Y a-t-il une autre indépendance que celle qu'on cherche à atteindre chaque jour en créant des nouvelles formes à travers des nouveaux modes de production ?

Est-ce par hasard que les films qui « représentent » aujourd'hui le cinéma le plus indépendant, *Polisse* ou *La vie d'Adèle*, sont **aussi** les films les plus consensuels ?

*
**

J'aurais pu me vanter du fait que *Les Enfants Rouges*, comme tant d'autres films, n'ait finalement coûté que mille, dix mille ou cinquante mille euros.

Mais, comme **tous** les films, *Les Enfants Rouges* a coûté beaucoup plus : il a coûté deux ans de travail. Il a coûté deux ans d'un travail d'autant plus précieux qu'il n'a pu être, pendant qu'il était accompli, rémunéré.

*
**

Les Enfants Rouges est finalement devenu un documentaire sur ses acteurs : Jonathan Borgel, Garance Mazureck, David Kajman. Et il peut sembler vain de livrer des secrets de fabrication pour excuser ses faiblesses, ou pour exalter ses qualités.

Mais il est des projets qui dépassent leur produit. S'il demeure sur l'écran de véritables traces de l'aventure que nous avons vécue ensemble, si on y voit ce qu'une forme d'amitié peut contenir de politique (dans la meilleure des acceptions de ce terme), si un peu de cet amour singulier qu'on partage lorsqu'on travaille réellement ensemble y est présent, alors – alors tout n'est sans doute pas perdu.

S. Amigorena, octobre 2013

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	Santiago Amigorena
Produit par	Christophe Loizillon Valentina Novati
Image	Marco Graziaplena
Montage	Sarah Turoche (LMA)
Assistant montage	Baptiste Courtois
Son	Nicolas Joly
Montage son	Valérie Arlaud (LMA)
Mixage	Dominique Gaboriau
Conseillère Musicale	Mathilde Amigorena
Version anglaise	Grant Rosenberg
Etalonnage	Christophe Le Mer
Post production son	M Studio

MUSIQUES ADDITIONNELLES

“Goodbye Pork Pie Hat”
Charles Mingus
jazzcollector music 2013

Elgar “Concerto pour violoncelle en Mi mineur, Op85”
Jacqueline Dupré
CD EMI Classics, 1965

Man O To
Get Lost V mixed by Acid Pauli
Crosstowns Rebels 2012

Yulia
Princess Chelsea
Lil’Chief Records 2011

Mora Na Filosofia
Caetano Veloso
Universal Music Division Capitol Music France 2006

Pearl
Les colettes
Studio Gouverneur 2011

Une larme
Modeste Moussorgsky

“Bref”
Barbara
Barbara chante Barbara
Mercury 1964 et 2002

Je sais nager
paroles Irene Jacob, musique Francis Jacob

Communion
Paroles et musique Francis Jacob

Sunset (feat.Marques Toliver)
Compuphonic
Get Physical Music GmbH 2013

The Gates
CunninLynguists
L.A Underground 2006

Cafe Lounge
DJ Ezasscul
Digi Crates Record 2010